

PORTRAITS SANS FRONTIÈRES

Isam Shahrour : chercheur en "ville"

Son appétence pour le savoir lui a fait gravir tous les échelons. Aujourd'hui vice-président à la recherche de l'université de Lille 1, Isam Shahrour présente un *curriculum vitae* aussi varié qu'impressionnant. Dans une profession qu'on imagine souvent enfermée dans ses laboratoires, il défend une recherche ouverte sur la cité.

Une phrase, peut-être sibylline, résume assez bien le personnage : *"Une approche intégrée demande de s'intéresser à d'autres domaines..."*. Une manière de dire que pour faire le tour d'un sujet en recherche, il faut en examiner tous les aspects et ils peuvent être très nombreux : *"La recherche, c'est comme Internet"*. Isam Shahrour, spécialiste en génie civil, l'a bien compris : il est indispensable de cultiver une vision panoramique des problèmes pour apporter de bonnes solutions. *"D'ailleurs, quels que soient les sujets à traiter, on a toujours des systèmes"*, précise l'intéressé qui analyse rigoureusement chaque situation et reste impassible devant l'ampleur de la tâche !

L'homme pourtant ne se disperse pas : *"Ce qui m'intéresse, c'est la ville"*, travailler à son rayonnement. Pour cela, la recherche a son mot à dire puisque en définitive, elle sert le développement économique qui est l'une des composantes de l'attractivité du territoire. Tout est question de l'ampleur des liens qui se forment entre recherche universitaire et monde économique. Une de ses préoccupations principales consiste donc à évaluer ce qui peut intéresser les entreprises dans le travail mené à l'université. A l'inverse, les indus-

triels viennent voir dans les laboratoires s'ils ne peuvent pas trouver une solution à leur problème.

Pour alimenter les relations entre deux mondes qui ne se sont pas toujours fréquentés, Isam Shahrour intervient dans de nombreuses associations. Il assure notamment la présidence de Technopole Lille Métropole, structure qui favorise le développement économique et social par le transfert de technologies et l'innovation. Il est également secrétaire du CITC EuraRFID (technologie d'identification par radio fréquence), organisme qui travaille sur les technologies dites sans contact (cartes à puce, étiquettes



© Pascaline Chombart

intelligentes). Dans le but d'améliorer les synergies entre entreprises, recherche et formation, le CITC met en place des plateformes techniques, mutualise des technologies et concourt à la normalisation des produits mis au point.

Le goût du savoir

Le goût du savoir d'Isam Shahrour remonte à son enfance en Cisjordanie. Né dans une famille d'artisans, il n'était pas prédisposé à une carrière scientifique. Après avoir émigré avec sa famille en Jordanie à l'âge de 15 ans, il passe un bac scientifique à Amman

et bénéficie d'une bourse dans le cadre d'échanges scolaires avec la France. Arrivé dans la région - *"c'est le hasard qui m'a fait venir"* -, il débute un cursus universitaire en sciences mécaniques qui le conduit à intégrer l'Ecole des ponts et chaussées. Suivent un master en mécanique appliquée, une thèse sur les problèmes de génie civil ... et un mélange subtil de culture universitaire et appliquée.

Vers 1987, il entre à l'Institut français du pétrole en tant qu'ingénieur de recherche où il travaille sur le principe des plateformes pétrolières en eaux profondes. La recherche est ici appliquée mais *"avec des questions fondamentales"*, souligne-t-il. C'est peut-être cette expérience qui l'a conforté dans sa vision d'une recherche qui ne se cloisonne pas dans des laboratoires mais s'ouvre au monde. Deux années plus tard, il choisit de retourner à ses premières amours et d'enseigner huit années à l'Ecole Centrale puis à l'USTL Lille. Viennent ensuite des postes de direction de laboratoires associés au CNRS et depuis 2007, la vice-présidence de la recherche à l'université de Lille 1.

A cette place, il se forge une vision assez claire du potentiel de la région. Il souligne d'ailleurs

l'environnement propice à l'innovation, les nombreux secteurs en plein essor comme la biologie santé, les technologies de l'information et de la communication ou les textiles techniques et se félicite du développement des pôles de compétitivité auxquels il participe. La constitution de ce réseau d'acteurs travaillant dans la même filière croise exactement sa conception de la coopération entre recherche et monde économique.

Fervent promoteur de la recherche fondamentale, Isam Shahrour montre, par son parcours, que celle-ci peut "s'appliquer" aux réalités économiques sans y perdre son âme.